

RAPPORT MENSUEL

Février 2021
Numéro 5

ANECDOTE

Les 1% les plus riches du monde causent le double de la charge de carbone des 50% les plus pauvres combinés?



Groupe de travail sur les politiques

L'objectif de l'ACBA pour 2021 est de s'assurer que la société civile africaine s'engage effectivement dans le développement du cadre de la biodiversité post-2020, d'une manière qui rejette les valeurs, les droits, les priorités et les besoins des populations africaines.

L'Alliance pour la biodiversité des OSC africaines (ACBA) a participé à la session informelle en préparation de la 24e réunion de l'OSASTT qui s'est tenue du 17 au 19 février et du 24 au 26 février en présentant ses déclarations. Les jeunes ont déclaré que les impacts des organismes génétiquement modifiés sont susceptibles d'être irréversibles, c'est pourquoi ils ont insisté sur le besoin urgent d'une réglementation internationale efficace et juridiquement contraignante des organismes génétiquement modifiés. Pour obtenir cette information et d'autres mises à jour en direct sur l'OSASTT 24, consultez notre page Twitter <https://twitter.com/CsosAfrican?s=08>

Dans la perspective du cadre mondial de la biodiversité pour l'après-2020 et en reconnaissance de la Vision 2050 « Vivre en harmonie avec la nature », il est essentiel de mieux comprendre les liens et les complexités de la gestion des ressources naturelles par les communautés des zones rurales et des paysages terrestres et marins peuplés, en particulier en ce qui concerne l'utilisation durable, et la manière dont celle-ci contribue à atténuer les menaces pesant sur la biodiversité. C'est pourquoi l'ACBA, en collaboration avec le CRBNM, a organisé un webinaire dans le but d'aider à établir une position de consensus sur la manière dont le CRBNM peut apporter de multiples éléments du GBF tels que des solutions basées sur la nature, l'adaptation basée sur les écosystèmes et d'autres mesures de conservation efficaces (OECM). Le webinaire, qui aura lieu le 12 mars, sera animé par Simangele Msweli de l'Africa Wildlife Foundation et comprendra un panel de quatre experts, à savoir le Dr Shylock Muyengwa, directeur général du Center for Impact Evaluation and Research Design, Jose Montiero du CBMRM, au Mozambique, le Dr David Obura du CORDIO East Africa, au Kenya, et le professeur Mamadou Goita Nelga de l'IRPAD, en Afrique occidentale.

Le webinaire sera diffusé en direct sur la page facebook de l'ACBA <https://www.facebook.com/acbosba/>

OSC du mois

TRAFFIC

TRAFFIC est la principale organisation non gouvernementale travaillant au niveau mondial sur le commerce des animaux et des plantes sauvages dans le contexte de la conservation de la biodiversité et du développement durable. La mission de TRAFFIC est de veiller à ce que le commerce des plantes et des animaux sauvages ne constitue pas une menace pour la conservation de la nature.

Grâce à ce rôle unique de spécialiste du commerce mondial des espèces sauvages, son équipe fournit les informations les plus récentes sur les tendances et les schémas commerciaux en menant des recherches et des analyses primaires continues. En utilisant des approches fondées sur des preuves, TRAFFIC fournit des conseils et une expertise technique sur mesure pour influencer une série de parties prenantes parmi les gouvernements et les services spécialisés de répression, les donateurs, les décideurs politiques, les entreprises du secteur privé, les consommateurs finaux et les universités, entre autres.



COPYRIGHT@TRAFFIC

Les bureaux de programme de TRAFFIC sont stratégiquement positionnés dans le monde entier pour relier certains des points chauds du commerce des espèces sauvages les plus critiques et les chaînes d'approvisionnement de la source au marché. Cela permet également à TRAFFIC de s'adapter à la dynamique en constante évolution associée au commerce des plantes et des animaux sauvages.

TRAFFIC réalise son travail par le biais d'une stratégie de conservation dont l'objectif est de « réduire la pression du commerce illicite et non durable sur la biodiversité et d'améliorer les avantages pour la conservation des espèces sauvages et le bien-être humain qui découlent du commerce à des niveaux durables ». Pour atteindre cet objectif, TRAFFIC a actuellement plus de 100 projets de conservation en cours dans le monde entier qui fournissent des perspectives d'experts en matière de conservation sur les questions actuelles du commerce, de la conservation et du développement durable des espèces sauvages. Pour plus d'informations sur le travail, les publications, les outils et les ressources de TRAFFIC, veuillez consulter le site web de TRAFFIC : www.traffic.org.

Communauté du mois

Communauté Bennde-Mutale, Coopérative de femmes de Tshumisano



Bennde-Mutale est une communauté située dans la zone tribale des Mutele, à l'extrême nord-est de l'Afrique du Sud, à la frontière du parc national Kruger, et du Zimbabwe, dans la région de la réserve de la biosphère de Vhembe (VBR). C'est là qu'un groupe de 16 femmes d'âges divers a lancé un projet agricole il y a environ 20 ans, dans le cadre duquel elles pouvaient essayer de cultiver des légumes pour assurer leur subsistance. Le projet des femmes n'a pas pu se développer en raison du manque de ressources dans la région et du fait que la communauté se trouve dans une zone très pauvre. Ce n'est que lorsque le VBR a été mis en place pour aider le projet des femmes avec un programme d'agriculture intelligente pour le climat par l'application de financement du PNUD, du Fonds pour l'environnement mondial (FEM) et du

Les flocons de piment ont été utilisés efficacement dans des pays d'Afrique par le passé pour dissuader les éléphants de détruire les clôtures et de pénétrer sur les terres communales. Ces méthodes de prévention du piment doivent donc être mises en place autour des terres cultivées pour tenter de dissuader les animaux nuisibles de les franchir et réduire ainsi les problèmes de conflit entre l'homme et la faune dans la région.

La zone du projet se trouve à moins de 500 mètres des clôtures du parc national Kruger (KNP) et de la réserve naturelle Makuya. Ce projet met les communautés en danger de conflit entre l'homme et la faune sauvage. Bennde-Mutale est au cœur de la zone de conservation transfrontalière du Grand Limpopo et du Grand Kruger. En raison de sa proximité avec le PNK, la communauté est confrontée à un énorme problème de dommages causés par des animaux, principalement des éléphants, qui s'échappent parfois du parc pour rejoindre leurs cultures. La population d'éléphants de la région est assez importante et mobile car elle suit les routes migratoires traditionnelles, allant de l'Afrique du Sud au Mozambique et au Zimbabwe, et vice-versa. Plusieurs éléphants sont abattus chaque année lorsqu'ils franchissent la ligne de clôture et mangent les récoltes. La région est impliquée dans le commerce informel de la viande de brousse. Jusqu'à 80 % des habitants des communautés sont impliqués dans la chaîne du braconnage, de la chasse à la préparation, puis à la vente et à l'achat de la viande de brousse. Beaucoup considèrent que c'est un mode de vie pour l'époque actuelle, en raison du manque d'emplois, de l'absence d'autres moyens de subsistance, de la sécurité alimentaire et de la survie des familles.

La prévention des raids d'éléphants sur les cultures permettra d'assurer la sécurité alimentaire de la région et de cultiver une plus grande variété de produits, tout en réduisant la pauvreté pendant la pandémie mondiale de Covid-19 et en renforçant les capacités des femmes dans la région.

Principales mises à jour

Session informelle des 8-12 et 14 mars en préparation de l'organe subsidiaire de mise en œuvre (SBI).

12 mars -Dialogue sur la manière dont la gestion des ressources naturelles communautaires peut assurer une conservation inclusive, juste et équitable pour les personnes et la nature

Le réseau Third World Network a publié des notes d'information pour en savoir plus sur l'état d'avancement du cadre de la biodiversité pour l'après 2020.

https://www.twn.my/title2/briefing_papers/post2020/Post2020%20BP4_state%20of%20play.pdf

UPCOMING EVENTS



Dialogue sur la manière dont la gestion des
ressources naturelles communautaires

12 mars



EN PREPARATION DE L'ORGANE SUBSIDIAIRE DE MISE EN ŒUVRE (SBI)

Session informelle des 8-12 et 14 mars

Nos contacts

Groupe de travail du secrétariat : Maxi Louis- Namibia (maxi@nacso.org.na)

Groupe de travail sur les politiques : Pauline Nantongo- Uganda (pnantongo@ecotrust.or.ug)

Groupe de travail sur les communications : Nela Duke Ekpenyong- Nigeria (nela@obuduconservationc.org)